„ roit en faire, deux ou trois conquêtes pareilles
 „ à celle de Gibraltar feroient trop d'éclat, & rui-
 „ neroient l'Angleterre. Il est vrai qu'on pourroit
 „ bruler & piller les côtes Espagnoles, saccager le
 „ Pays ouvert, & en ruiner les Habitans; mais
 „ l'Angleterre en deviendroit elle plus riche, &
 „ peut-on se flater d'obtenir par-là une Paix avan-
 „ tageuse? „ Voilà le discours de nôtre Auteur.

Quant aux Indes Occidentales, il ne croit pas
 qu'on puisse y faire la guerre avec plus de succès
 qu'en Europe: Il soutient que sans une Armée de
 terre, il n'est pas probable qu'on puisse s'y rendre
 maître d'aucune Forteresse, la Ville de la Havane,
 entr'autres, étant aussi régulièrement fortifiée que
 celle de Cadix, & il est d'opinion que l'Angleterre
 ne pense en aucune maniere à y faire des conquê-
 tes, quand même elle seroit en état de pouvoir en
 faire; de sorte que tout ce qu'on pourroit y entre-
 prendre, ce seroit d'empêcher qu'ils ne reviennent
 en Europe. Il examine ensuite les deux points sui-
 vans.

„ 1. Si on se propose de se saisir des Gallions;
 „ il est absolument nécessaire d'envoyer pour cet
 „ effet une puissante Escadre en Amérique. Un pa-
 „ reil envoi ne peut le faire sans que le Public en
 „ ait connoissance, & l'Espagne comme la plus in-
 „ tereffée, ne manquera pas d'en être promptement
 „ informée. Il est donc vraisemblable que certe
 „ Couronne sur le premier avis qu'elle aura d'un
 „ tel dessein, dépêchera d'abord des Fregates legeres
 „ pour en informer les Gouverneurs des Indes, &
 „ ces Fregates y arriveront long-tems avant d'Es-
 „ cadre Angloise. Delà on peut inferer que si les
 „ Gallions se trouvent chargés, les Espagnols en
 „ ôteront promptement les effets pour les mettre à
 „ couvert; & s'ils ne le sont pas, ils en differeront;

„ le